





**L'hiver s'approche**

Souliers forts, pour ouvriers, fr. 5.85 et 6.70.  
Souliers fins, façon militaire, pour messieurs, fr. 7.20, 8.60 et 11.40.  
Bottines pour messieurs, fr. 7.40, 8.90 et 11.80.  
Souliers et bottines forts, pour dames, fr. 5.90, 6.70 et 7.60.  
Souliers et bottines extratins, pour dames, fr. 9.80 et 11.40.  
Pantoufles d'hiver pour dames, fr. 1.95, 2.45 et 2.90.  
Pantoufles pour messieurs, fr. 2.80 et 3.40.  
Souliers pour garçons et fillettes, extraordinairement bon marché.  
Gilets de chasse (Spencer), fr. 4.90, 5.50 et 6.20.  
Gilets de chasse, laine filée 1<sup>re</sup>, fr. 7.80 et 8.90.  
Cravates pour messieurs, très fines, assorties 1/2 douzaine, fr. 1.90 et 2.60.  
Pantalons pour ouvriers, doublure forte et chaude, fr. 3.30 et 3.80.  
Chemises couleur pour ouvriers, fr. 1.75.  
Chemises flanelle-coton pour ouvriers, fr. 2.20 et 2.60.  
Chemises en tricot pour messieurs, fr. 1.80, 2.40 et 2.70.  
Chemises en tricot, avec col et broderies en soie, fr. 2.90, 3.40 et 3.95.  
Caleçons pour messieurs, fr. 1.45, 1.80 et 2.20.  
Chemises couleur, pour dames, fr. 1.20, 1.60 et 2.10.  
Chemises blanches pour dames, fr. 1.25, 1.70 et 2.30.  
Caleçons pour dames, fr. 1.45, 1.80 et 2.10.  
Jupes pour dames, fr. 1.40, 1.80 et 2.40.  
Mouchoirs blancs, la douz. fr. 1.90 et 2.35.  
Mouchoirs de couleur, la douz. fr. 1.85 et 2.40.  
Grands mouchoirs imprimés, la douz. fr. 2.95 et 3.20.  
Couvertures grises, pure laine, fr. 6.20 et 6.85.  
Couvertures rouges, pure laine, fr. 7.40 et 7.95.  
Laine en écheveaux, pure, 1/2 kg. fr. 2.80.  
Descentes de lits, peluche, jolis dessins à fr. 2.80 et 3.45.  
Coupons futaine couleur, jolis dessins, 1/2 kg. fr. 3.10.  
Coupons pour taies d'oreillers, de draps, vêtements et blouses, 1/2 kg. fr. 3.35.  
**Garantie sérieuse. On reprend la marchandise. A chaque commande on joint un beau catalogue de Noël.**  
H 5648 Q  
**J. Winiger, maison d'expédition, Boswil.**

**HALLE AUX TISSUS**  
Ancienne Poste, rue du Seyon

**Grande Vente de Confections au rabais**  
Dès aujourd'hui aura lieu la vente annuelle de ce qui reste en

**CONFECTIONS D'HIVER**  
**Jaquettes. Mantes. Cepers**  
LE TOUT EN BONNE QUALITÉ, NOUVELLES FORMES

Vendues avec un grand rabais réel

**HALLE AUX TISSUS**  
ALFRED DOLLEYRES 11687

**APPRENTISSAGES**  
On demande pour tout de suite une apprentie ou une assujettie tailleur. S'adr. à M<sup>lle</sup> Cécile Ksch, couturière, à Cormondrèche. 11571

**On cherche un Apprenti**  
qui pourrait apprendre à fond l'ébénisterie et la langue allemande. S'adresser à M. K. Herzog-Elmiger, ébéniste, Lucerne. O 633 Lz

**AVIS DIVERS**  
**Casino - Hôtel Beau - Séjour**  
Dimanche 3 décembre à 8 h. du soir  
**GRANDE REPRÉSENTATION THÉÂTRALE**  
donnée par la  
**Société Dramatique Italienne**  
DE NEUCHÂTEL 11765  
**PROGRAMME :**  
**LA RUOLA MALETTA**  
Spectacle divisé en 7 tableaux  
Entrée: 50 centimes  
**DANSE** Après la représentation **DANSE**  
Prix de la danse: 50 centimes

**LEÇONS**  
DE 11560  
**ZITHER, MANDOLINE ET GUITARE**  
Mélodéon-Violon  
**M<sup>lle</sup> MURISSET**  
Faubourg de l'Hôpital 11  
A la même adresse, ces instruments sont à vendre avec facilité de paiement.

**Pensionnat de jeunes filles**  
**STÉFA au lac de Zurich**  
Sous la protection de M. Sam. Zeller

**Enseignement dans toutes les branches en vue d'une bonne éducation: l'allemand, le français et l'anglais. La musique. Ouvrages à l'aiguille. La maison est vaste et parfaitement appropriée à sa destination et entourée d'un grand jardin. Bains du lac. Prix modéré.**  
H-Z  
Pour références et prospectus, s'adresser à la directrice, M<sup>lle</sup> Wanner.

**Grande Brasserie de la Métropole**  
Ce soir à 8 1/2 heures 11730

**Grande Représentation**  
**CONCERT**  
d'opéras français  
de M<sup>me</sup> EVERS  
(Troupe de 5 personnes)  
Autres divers morceaux et duos d'opéras les plus populaires du répertoire français.

**MIGNON**  
Romance « Connais-tu le pays où fleurit l'orange »  
Grand duo des Hironnelles  
chantés par M<sup>me</sup> EVERS et M. LAUZES

**LA PETITE PAULETTE**  
chantera les meilleurs morceaux de son gracieux répertoire  
**ENTRÉE LIBRE**  
Les habitués des concerts de la Métropole sont informés que le programme sera entièrement choisi et pourra être entendu de tous sans exception.  
Chaque soir il sera joué une opérette nouvelle.

**A prêter**  
15,000 fr. sur première hypothèque sur une maison en ville au 4 1/2 % l'an.  
S'adresser L. A. B., 40, poste restante, Neuchâtel. 11695c

**M<sup>me</sup> MASSON, couturière**  
Rue St-Maurice 14, 1<sup>er</sup> étage  
se recommande pour tous travaux concernant son état.  
On accepterait encore un ou deux messieurs 11390

**pour la table.**  
S'adr. à M<sup>me</sup> Rollier, Beaux-Arts 15.

**Réparation de PENDULES**  
**J. REYMOND, 6, Orangerie**  
TRAVAIL SOIGNÉ & GARANTI 9180c  
On offre de bonnes leçons de grec moderne.

**Erstklassiges PLACIERUNGSBUREAU**  
sucht reelle Verbindung mit I. Institut, behufs Nachweis von gutempl. Lehrkräften, Bonnen, etc. Offerten mit Bedingungen an Fr. Engelhardt, Frankfurt a. M. Agence internationale. 11718c

**Houille, coke cassé**  
Anthracite belge, 1<sup>re</sup> qualité  
Briquettes, charbon de foyer  
**Coke spécial pour chauffage central**  
**J. STAUFFER**  
Trésor 9 - Chantier gare J.-S.  
Livraison prompte et soignée 8286  
Téléphone 344. - Prix modérés.

**Meubles neufs et d'occasion**  
en tous genres, ameublements de salon, secrétaires, armoires, commodes, lavabos, lits en fer et en bois, fauteuils, chaises, tables, tableaux, glaces, potagers, etc.  
Coq-d'Inde 24. 1919

**FRUITS SECS**  
10 kilos belles poires nouvelles, 5 fr. 30;  
10 kilos belles poires amorettes, extra, 7 fr. 50; 10 kilos beaux pruneaux, 3 fr. 70; 5 kilos raisins secs nouveaux, en caisses, 2 fr. 30; 5 kilos café, bon goût, 4 fr. 75 et 5 fr. 40; 5 kilos café, extra-fin, 6 fr. 50 et 7 fr. 30; 5 kilos café perlé, supérieur, 8 fr. 10 et 9 fr. 50; 5 kilos café perlé, véritable Java Liberia, 8 fr. 50 et 9 fr. 70.  
H 5771 Z  
**A. Winiger, Rapperschwyl.**

**APPARTEMENTS A LOUER**  
Par suite de circonstances imprévues, à louer dès le 24 courant, à Villamont, un appartement de cinq pièces et dépendances. S'adresser Etude Janier, notaire, rue du Musée 6. 11787  
A louer tout de suite pour cas imprévu, à Neuchâtel, faubourg du Grêt 7, un appartement meublé de quatre pièces avec dépendances.  
S'adresser à M. L. Châtelain, architecte, Neuchâtel. 11609

**Appartement de cinq chambres, installation de bains, jardin et grandes dépendances, à la route de la Côte, disponible dès ce jour. S'adr. Etude Ed. Petitpierre, notaire, Epancheurs 8. 9471**

Rue des Beaux-Arts 28, quai des Alpes, un rez-de-chaussée de 6 pièces avec jardin, un 3<sup>me</sup> étage de 7 pièces, confort moderne. S'adresser à Henri Bonhôte, architecte. 9468  
On offre à louer tout de suite un beau logement, situé au soleil levant, composé de 3 pièces et dépendances. S'adresser à A. Damont-Matthey, propriétaire, Casar-des-24. 11572

**A louer pour Noël ou plus tard, à un ménage sans enfants, un logement de trois chambres avec grand jardin. - S'adresser à Comba-Borel n° 14. 11682c**

**Pour cause imprévue, beau logement de cinq pièces avec toutes les dépendances nécessaires, disponible pour Noël ou époque à convenir. S'adresser Vieux Châtel 9, au second. 11455**

**A louer dès maintenant ou pour plus tard, un beau logement bien exposé au soleil avec toutes dépendances, dans une maison d'ordre et tranquille. S'adresser à M<sup>lle</sup> Lorimier, rue des Epancheurs 4. 11283**

**AVIS**  
A louer tout de suite un joli petit appartement composé de deux chambres et cuisine. S'adresser à M<sup>me</sup> Barbier-Vongla, à Areuse. 11677

**CHAMBRES A LOUER**  
Rue du Pommier 8, chambre meublée à louer à un ouvrier rangé. 11656

**Chambre et pension**  
Rue du Concert 4. 11231  
**Chambre non meublée.** S'adresser Evole 12. 10489  
Jolies chambres meublées à louer, bien exposées. S'informer au n° 11749c au bureau Haasenstein & Vogler.  
Jolie chambre meublée. Evole 3, troisième, à droite. 11758c

Belle chambre meublée pour un monsieur S'adr. rue Pourtalès 7, 1<sup>er</sup>. 11692c  
On offre, à un jeune homme de toute moralité, chambre et pension dans famille, à prix modéré. 11703c  
S'adresser rue Pourtalès 6, 3<sup>me</sup> à droite.  
Belles chambres avec pension soignée. Pension seule. Prix modéré, avenue du Premier-Mars 3, 1<sup>er</sup> étage. 11595c

**Jolie chambre**  
meublée à louer. Avenue du Premier-Mars 24, rez-de-chaussée à gauche. 11582

**LOCATIONS DIVERSES**  
A louer une petite cave, entrée indépendante. 11766c  
S'adr. Evole 3, rez-de-chaussée.

**BOUDRY**  
A louer tout de suite, au centre de la ville, un beau magasin ainsi qu'un logement de 5 pièces et dépendances; eau et chauffage central. S'adresser à Ch. Muder, boulanger, à Boudry. 11519  
A louer, tout de suite ou pour Noël, un beau et vaste local pour atelier ou entrepôt. S'adr. Vieux-Châtel 13. 11206

**ON DEMANDE A LOUER**  
**On cherche à louer**  
un café de tempérance ou un petit café-restaurant. - Adresser les offres sous H 11357c N à l'agence Haasenstein & Vogler, Neuchâtel.

**OFFRES DE SERVICES**  
Jeune homme rangé, de 22 ans, désirant apprendre le français, cherche place si possible aux environs de la ville pour le 1<sup>er</sup> janvier 1900, pour soigner 1-2 chevaux ou 5-6 vaches. 11770c  
Prière de s'adresser pour renseignements à M. G. Bürki, Yvonand.

Une personne d'âge, propre et active, désirerait trouver une place comme servante, dans un petit ménage d'une ou deux personnes, de préférence à la campagne.  
Pour tous renseignements, s'adresser à M<sup>me</sup> Frickart-Marillier, rue Neuve 7, ou à M<sup>me</sup> L. Soguel, Mont-Brillant 7, à la Chaux-de-Fonds.

**cherche place**  
tout de suite pour entrer dans un magasin. S'adr. Ecluse 26, 1<sup>er</sup>, à droite. 11682c

**La Famille** bureau de placement, rue du Seyon 14, offre une cuisinière, filles pour tout faire, et un garçon de campagne sachant traire. 11696c

**PLACES DE DOMESTIQUES**  
On demande pour tout de suite, comme volontaire, une jeune fille de langue française, forte et de bonne volonté, pour apprendre le service des chambres.  
S'informer au n° 11699 au bureau Haasenstein & Vogler, Neuchâtel.

On demande une brave fille pour faire les travaux d'un ménage. S'adresser rue St-Maurice n° 12. 11735

**ON DEMANDE**  
une domestique sachant très bien cuire et connaissant tous les travaux d'un petit ménage soigné. S'adresser rue de Flandres 1, au 2<sup>me</sup> étage. 11473  
Jeune fille honnête est demandée comme

**femme de chambre**  
à la Chaux-de-Fonds.  
Adresser les offres avec références sous R 3248 C à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, la Chaux-de-Fonds.  
On demande une jeune fille pour tout de suite, sachant faire la cuisine, pour un petit ménage. 11774c  
Seyon 28, au premier.

**BONNE D'ENFANTS**

On demande, pour entrer tout de suite, une bonne d'enfants de la Suisse française, qui aurait à soigner deux enfants de un et quatre ans.  
Adresser les offres en y joignant photographies et certificats à M<sup>me</sup> Franz Kolter, banquier, Coblenze s. Rh. (Allemagne). 11759c

**Une personne de confiance**  
pouvant faire les travaux d'un petit ménage et donner les soins nécessaires à une dame âgée, trouverait à se placer tout de suite. 11768  
S'adresser à M<sup>me</sup> Borel, maison Benoit, Corcelles 9.

On demande une  
**cuisinière**  
expérimentée, pas trop jeune et bien recommandée.  
S'adresser à M<sup>me</sup> du Bois-de-Sandol, Champittet, près d'Yverdon 11629  
On demande pour tout de suite une fille forte, pour s'aider à la cuisine dans un petit hôtel. S'informer au n° 11701c au bureau Haasenstein & Vogler.

**Bureau de placement** route de la Gare 3  
demande de bonnes cuisinières, sommeliers et filles pour faire le ménage. 11294

**EMPLOIS DIVERS**  
**Commune de Boudry**

Ensuite de la démission honorable des titulaires actuels, le Conseil communal met au concours pour le 5 janvier 1900, les postes suivants:  
**Garde-forestier.** Traitement annuel initial, 1200 fr.  
**Guet de nuit.** Traitement annuel, 720 fr.  
**Fossoyeur.** Traitement annuel, 150 fr.  
Les inscriptions à ces diverses fonctions seront reçues jusqu'au 15 décembre 1899, par M. Elle Gergerat, président du Conseil communal. 11757  
Conseil communal.

**Une importante maison de Tissus**  
en tous genres, demande pour voyager à la commission, dans le Val-de-Travers,  
**un homme actif, sérieux**  
et offrant garanties nécessaires. - Place d'avenir.  
Adresser les offres sous S 3257 C à l'agence Haasenstein & Vogler, Chaux-de-Fonds.

**PLATINUM ANTI-CORSET**  
A TOUS PRIX  
Balaines détachables. Corset lavable  
STYLE WITH BUSTS REMOVABLE FOR WASHING  
Vente exclusive:  
**E. WULLSCHLEGER-ELZINGRE**  
NEUCHÂTEL. 10580 I  
Seuls fabricants: The English PLATINUM Anti-Corset Co., LTD., London W.C.

**VOLAILLE**  
**Poulets de Bresse**  
depuis 2 fr. 50 la pièce  
**CHAPONS A BOUILLIR**  
Canards, Dindes. Oies. Pigeons. Pintades

**GIBIER**  
**GIGOTS DE CHEVREUIL**  
de 8 à 11 fr. la pièce  
Lièvres, à 70 c. la livre  
Faisans mâles, de 4.50 à 5 - la pièce  
Faisans femelles, de 4 - à 4.50  
Perdreaux, à 2.50  
Canards sauvages. Sarcelles. Vanaeaux.  
Bécasses. Bécassines. Grives litornes

**POISSONS**  
**Saumon du Rhin**  
au détail, à 1 fr. 75 la livre  
Merlans d'Ostende } 60  
Aigrefins } cent. la livre  
Cabillauds (morue fraîche), }  
Saies. Turbot. Soles  
Brochets. Perches. Bondelles. Paléas  
**MORUE d'Islande au sel**  
Huîtres et Crevettes fraîches  
Salamis. Gotha. Lachschinken  
Truffellebroust  
**Saumon fumé. - Anguilles fumées**  
POITRINES et CUISSES D'OIES FUMÉES  
**Riekersproten** 11732  
Harengs fumés, salés et marinés  
**ESCARGOTS - CAVIAR**  
Terrines de fole gras de Strasbourg  
ORANGES. MANDARINES. DATTES  
Marrons de Naples

**SEINET & FILS**  
3, Rue des Epancheurs, 3  
TÉLÉPHONE 71



A.-G. WIDEMANN  
**ÉCOLE DE COMMERCE**  
Fondée en septembre 1876

Ecole spéciale de commerce, avec cours de 6 mois. — Instruction à fond dans toutes les branches commerciales et dans les langues modernes. — On reçoit des élèves pendant toute l'année, mais spécialement en avril et en octobre. (N 4 Q)  
Prospectus gratuits et franco. — Les meilleures références.

**BALE**  
13. Kohlenberg. 13

CHALET DU JARDIN ANGLAIS  
**GRANDS CONCERTS**

donnés par la  
Chapelle du 142<sup>m</sup> régiment d'infanterie, à Mulhouse  
Sous la direction de M. Käbne  
Dimanche 3 décembre à 2 1/2 h. après midi et à 8 h. du soir

PROGRAMME DU CONCERT DE L'APRÈS-MIDI		PROGRAMME DU CONCERT DU SOIR	
<b>I<sup>re</sup> partie.</b>			
1. Marche lorraine	Gounod	1. Staa et Korpes Farens	Sousa
2. Ouverture Rienzi	Wagner	2. Ouverture d'Emont	Beethoven
3. Marche indienne, Africaine	Meyerbeer	3. Finales du 1 <sup>er</sup> acte de Lohengrin	Wagner
4. Valse de l'opéra Carmen	Strauss	4. Luna, Valse	Liska
5. Fantaisie de l'opéra Faust	Gounod	5. Fantaisie de l'op. Tell	Rossini
<b>II<sup>me</sup> partie.</b>			
6. Marche de fête	J. Lauber	6. Marche de fête	J. Lauber
7. Colombine M-aust	Delahaye	7. Ouverture Euryanthe	C.M. Weber
8. Rapsodie N° 1	Liszt	8. Cloches de Corneville	Plaquette
9. Echo de Bastion, Caprice	Kling	9. Danses hongroises	Brahms
10. Rêves de ma jeunesse	Waldteufel	10. Gitanelle, Valse espagnole	Merena

ENTRÉE : 1 Franc.

11754

La Société d'horticulture de Neuchâtel et du Vignoble, sous les auspices du Département de l'Industrie et de l'Agriculture, fera donner un

**Cours d'élagage et de plantage D'ARBRES FRUITIERS**

Samedi 2 décembre 1899, à 2 h. après midi, dans la propriété de M<sup>lle</sup> Marthe, à Chez-le-Bart. — Conférencier M. J. Martin. 11663

**Promesses de mariages.**

Henri-Alexis Dufay, employé de chemin de fer, Vaudois, à Nyon, et Rachel Anna-Dorcas Leuba, Neuchâteloise, à Neuchâtel.

**Naissances.**

27. Clary-Marie-Alice, à Frédéric-Auguste Glathard, mécanicien, et à Alice-Hélène née Schweizer.  
28. Philippe-François, à François Recordon, menuisier, et à Lina-Sophie née Moser.  
30. Robert-André, à Jean Häberli et à Lucre-Alsise née Vuilleumier.

**Décès.**

28 Jean Häni, journalier, Barnois, né le 10 septembre 1833.

**Mercuriale du Marché de Neuchâtel du jeudi 30 novembre 1899**

	De Fr.	à Fr.
Pommes de terre, les 30 litres,	75	80
Raves, les 30 litres,	51	60
Choux-raves, les 30 litres,	10	1
Carottes, les 30 litres,	80	120
Poireaux, le paquet,	10	20
Choux, la pièce,	10	15
Choux-fleurs, la pièce,	40	60
Oignons, la chaîne,	10	
Pommes, les 30 litres,	4	5
Poires, les 30 litres,	3	60
Noix, les 30 litres,	4	50
Chataignes, les 30 litres,	2	50
Œufs, la douzaine,	1	20
Beurre, le demi-kilo,	1	10
» en mottes,	1	40
Fromage gras,	90	
» mi-gras,	70	
» maigre,	40	
Pain,	17	
Viande de bœuf, le demi-kilo,	75	80
» veau,	1	110
» mouton,	90	110
» porc,	1	
Cheval,	30	
Lard ramé,	1	
» non-fumé,	70	
Foin, par 50 kil.,	3	80
Paille, par 50 kil.,	3	70
Tourbe, les 3 m <sup>3</sup> ,	18	19

**NOUVELLES POLITIQUES**

**LA GUERRE ANGLO-BOER**

**APPROVISIONNEMENTS.**

Dès le début de la guerre, les Anglais ont fait de l'importante station de De Aar un vaste magasin d'approvisionnement pour leurs forces d'opération dans la colonie du Cap.

Le correspondant d'un journal londonien, dans une lettre du 3 novembre, faisait observer que, dans la guerre cubaine, les Etats-Unis avaient débarqué d'abord leurs hommes à Santiago et fait suivre plus tard les approvisionnements.

Les troupes souffrirent beaucoup de cette absence de méthode. Les Anglais du Cap ont fait tout le contraire: ils ont envoyé une immense quantité de vivres à De Aar, près de la frontière ennemie, mais sans hommes pour les protéger. Pendant quelques jours, on craignit un désastre. Depuis lors, quelques officiers d'intendance ont travaillé sans relâche à augmenter ce dépôt pour l'armée attendue.

Dix mille chevaux et mules y avaient été rassemblés; un millier de conducteurs indigènes y campaient; des centaines de fourgons s'alignaient en longues rangées et des montagnes de fourrage étaient empilées dans la plaine. Des caisses de biscuits formaient les remparts de cet amas toujours croissant de vivres qui représentent près de 25 millions de francs; fréquemment des trains de chemins de fer et des convois de mules apportent un nouvel appoint à cette masse pour laquelle de grands hangars et des constructions en fer galvanisé s'érigent tout autour de la station.

**LES FORCES ANGLAISES.**

Voici à l'heure actuelle, d'après la «Daily Mail», le chiffre de la répartition des forces anglaises en Afrique.

Au Natal. — Assiégés dans Lady-smith, 9,000 hommes sous le général White. A Frere (ou peut-être à Colenso), 10,000 hommes sous le général Clery. Sur la ligne du chemin de fer de Pietermaritzburg à Frere, le général Buller avec 5,000 hommes. Total des troupes au Natal: 24,000 hommes.

Au centre du théâtre de la guerre (nord de la colonie du Cap). — En marche de East-London pour chasser les Boers de Stormberg et des districts voisins: le général Gatacre avec 4,000 hommes. A Naauwpoort: infanterie et cavalerie commandées par le général French, environ 3,000 hommes. Total des forces au centre: 7,000 hommes.

A la frontière ouest. — 1. En marche d'Orange River vers Kimberley, lord Methuen avec 7,500 hommes; 2. sur la ligne d'Orange River à De Aar, 3,000 hommes; 3. assiégés dans Kimberley

2,000 hommes; 4. assiégés dans Mafeking, 1,000 hommes; 5. colonne du colonel Plumer au sud de la Rhodesia, environ 1,000 hommes. Total des forces à la frontière ouest: 14,500 hommes.

Si les calculs de la «Daily Mail» sont exacts, le montant total des forces anglaises actuellement utilisées serait donc de 45,000 hommes environ.

**INQUIÉTUDES A BORD D'UN TRANSPORT ANGLAIS.**

Le révérend J. Durrell, de Cambridge, adresse au «Times» une lettre de son fils, un capitaine à bord du transport militaire «Roslin-Castle», qui explique pourquoi ce navire est arrivé en retard au Cap, et montre à quel point la peur d'un coup de main inquiéta les officiers.

Avant de quitter le port de Las-Palmas, le commandant de la «Niobé», croiseur de première classe, dit à notre capitaine qu'il y avait, aux alentours, un croiseur construit pour le gouvernement brésilien qui n'avait pas encore été accepté par ce gouvernement, mais qui se rendait au Brésil. On supposait qu'il avait été acheté en Europe par le président Krüger. Il y avait d'ailleurs un air de mystère autour de ce navire et d'autres sujets de soupçon. Nous reçûmes donc l'ordre de nous écarter de notre route et de naviguer sans feu. Après le départ et le dîner, comme d'habitude, toutes les lumières furent éteintes à huit heures trente. Nous virâmes presque à angle droit. Puis nous revînmes en arrière pendant presque une demi-heure, si bien que, le 26, nous étions à 160 kilomètres du point où nous aurions dû nous trouver.

Le capitaine décrit ensuite l'anxiété à bord. On avait des renseignements qui permettaient de croire que le croiseur brésilien tenterait de capturer le transport.

La seconde nuit, dit le capitaine Durrell, ce fut encore pire. Pour le dîner, à 6 heures 30, on ne nous donna qu'une bougie à chaque table. Tout fut éteint à 7 h. 30. Tout le reste de la soirée se passa dans l'obscurité. Il est certain que le capitaine pensait que le transport pouvait être torpillé d'un moment à l'autre, car tous les canots étaient parés et prêts à être mis à la mer. Pendant ces deux nuits, nous eûmes 150 hommes sous les armes, qui restèrent sur le pont, avec 4,000 cartouches toutes prêtes.

Le 29 octobre, tout le monde était rassuré. Les précautions des trois jours précédents furent abandonnées.

**France**

**LES HOSPICES RELIGIEUX A LA CHAMBRE.**

A l'occasion de la discussion du budget de l'intérieur, la question soulevée par la lettre de l'évêque de Nancy a été portée mardi à la tribune.

M. Fournière a la parole.

Il entend rappeler devant la Chambre les faits récents qui se sont passés au Bon Pasteur de Nancy. Ils engagent en effet la responsabilité du gouvernement.

Les actes reprochés aux religieuses du Bon Pasteur ont été dénoncés, on le sait, par une lettre de M. Turinaz, évêque de Nancy. Les jeunes filles renvoyées du Bon Pasteur ne recevaient aucun salaire. On les poussait à entrer dans des maisons de prostitution. (Protestations à droite.)

C'est l'évêque de Nancy qui le dit dans sa lettre.

Il ajoute même que les travaux de lingerie imposés aux orphelines étaient si recherchés qu'ils ne pouvaient être destinés qu'à des courtisanes. (Nouvelles protestations à droite.)

Comment la lettre de M. Turinaz a-t-elle été livrée à la publicité? L'évêque de Nancy se défend d'être l'auteur de cette divulgation. La vérité, c'est que cette lettre a été connue par l'entremise de l'ambassade française à Rome. L'orateur, de son côté, a recueilli des témoignages. Il a signalé des faits nouveaux au garde des sceaux, qui ne lui a pas répondu.

Dans toutes les maisons du Bon Pasteur il est d'une pratique constante de renvoyer sans salaire les orphelines qui ont fini par ruiner leur santé.

Quant les jeunes filles se portent bien, elles ne peuvent pas sortir des orphelinats. Il leur faut auparavant payer leur pension. A Picpus, l'une de ces malheureuses s'est vu réclamer une somme de 156 francs. A une autre on a demandé une somme de 1100 francs. (Exclamations à gauche.)

Des faits analogues se passent dans tous les orphelinats. On y spéculait sur le travail des enfants. Quand ils n'ont pas fourni la somme de travail sur lequel comptait la communauté, on les met au cachot et au pain sec.

Les châtements imposés par les religieuses dépassent l'imagination. On applique des torchons mouillés sur la bouche des orphelines pour étouffer leurs cris de souffrance.

Une religieuse du Bon Pasteur a donné à un enfant un morceau de pain trempé dans de l'urine; elle l'a forcée à le manger en lui disant: «Tiens, mange ton fumier!» (Mouvements divers.) Comment de tels faits ne sont-ils pas sévèrement punis? La Chambre devrait être unanime à en demander la répression. (Protestations sur divers bancs à droite.)

L'abbé Gayraud. — Si les faits que vous signalez sont exacts, nous serons les premiers à demander cette répression.

M. Fournière. — Au Sacré-Cœur, à Conflans, on a maltraité des enfants. (Protestations à droite.)

M. de la Bourdonnaye. — C'est faux! M. Fournière. — Au Bon Pasteur d'Angers la mortalité est énorme.

M. de la Bourdonnaye. — En vérité, la tribune française n'est pas faite pour y produire de pareilles calomnies. (Bruit.) M. Deschanel, président. — Je vous supplie de retirer cette parole adressée à un de vos collègues.

M. de la Bourdonnaye. — Je la retire, puisque vous le voulez. (Nouveau bruit.) M. Fournière. — Si une enquête est ordonnée, je nommerai toutes les personnes auxquelles j'ai fait allusion. Elles n'attendent que l'occasion de témoigner devant la justice.

On force les enfants des orphelinats à aller mendier, on embauche ceux qui sont dans les hospices pour aller aux enterrements.

Une voix au centre. — Qu'y a-t-il de répréhensible là-dedans?

M. Fournière. — On les mène toujours aux enterrements des riches et jamais aux enterrements des pauvres. Les enfants des hospices sont faits pour servir ainsi ceux qui font de l'ostentation à l'occasion de la mort. (Très bien! à l'extrême gauche.)

L'orateur a le regret de constater que les rapports des inspecteurs du travail ne contiennent aucun blâme à l'adresse de ces établissements. A peine quelques faits sans importance y sont-ils relevés.

Il est sept heures et M. Fournière n'ayant pas achevé son discours, la Chambre renvoie à jeudi la suite de la discussion.

La séance est levée.

**Italie**

Le député de Martino a l'intention d'interpeller le gouvernement sur la «situation spéciale du midi du royaume en ce qui concerne la «Mafia» et la «Camorra» et sur les intentions du gouvernement à l'égard de ces sociétés secrètes dont l'action paralyse la vie libre et normale de la nation.»

**Allemagne**

Dans les Etats du sud de l'Allemagne, on voit avec inquiétude l'accroissement continu des demandes financières de l'empire. M. de Riedel, ministre des finances bavarois, a déclaré, il y a quelques jours, que, dans tous les cas, les différents Etats de l'Allemagne devront avoir la garantie que leurs budgets ne seront pas dérangés par les exigences de l'empire. Le ministre des finances en Saxe s'est prononcé d'une façon à peu près analogue.

**Chine**

Li-Hung-Chang vient d'être nommé, par décret impérial, ministre du commerce. Les représentants des puissances ne sauraient que se féliciter d'un choix qui ne manquera pas de faciliter les relations commerciales avec la Chine, sous la direction d'un homme d'Etat éprouvé et connaissant l'Europe.

— Le ministre de France, M. Pichon, a demandé, à titre de satisfaction pour le meurtre de deux officiers français près de Kwang-Chou-Vang, l'exécution du magistrat chinois responsable, et une indemnité pécuniaire modérée. Le Tsung-li-Yamen, qui s'attendait à pire que cela, acceptera avec empressement ces conditions. L'incident peut être considéré comme clos.

— Un premier train a parcouru la nouvelle voie Port-Arthur-Moukden.

**CHRONIQUE ÉTRANGÈRE**

Un fléau. — La population des Pouilles (Italie) a souffert de graves dommages par suite de la mauvaise récolte des olives, à cause d'un insecte, la «mosca olearia», qui avait déjà fait son apparition l'an passé et dont les ravages ont occasionné cette année-ci un préjudice évalué à cent millions. Dans les Pouilles, presque toutes les fabriques d'huile sont fermées. L'insecte en question a fait aussi des ravages en Ligurie, et en général dans l'Italie tout entière. Malgré les primes promises, on n'a découvert jusqu'à présent aucun remède contre le mal.

Vol de documents militaires. — Le coffre-fort de la gare du chemin de fer du sud de la France à Digne (Basses-Alpes) a été enlevé, la nuit de mardi à mercredi, par d'audacieux malfaiteurs.

Ce n'est pas le vol qui devait être le mobile de l'attentat, car le coffre ne contenait pas d'argent, mais seulement pour 4 à 5 francs de timbres-poste, mais il contenait des papiers relatifs à la mobilisation. Le chef de gare seul avait la clef du coffre. Les malfaiteurs ont descendu et emporté la lourde masse de fer et de fonte sans être vus. On n'a pu jusqu'à présent retrouver ni le coffre, ni les voleurs.

**FAVORISEZ L'INDUSTRIE NATIONALE**  
Encouragez le commerce local  
**Ne faites vos achats que dans les magasins du pays**

En agissant ainsi, vous serez beaucoup plus sûr d'obtenir des marchandises de bonne qualité et d'une valeur correspondant réellement au prix exigé. 11614

Vous vous rendez en même temps service à vous-même en coopérant activement à la bonne marche des affaires, ce qui est le seul moyen d'assurer la prospérité générale.

**MM. les Actionnaires**  
DE LA  
**SOCIÉTÉ de la GRANDE BRASSERIE de NEUCHÂTEL**  
sont informés que le dividende de l'exercice écoulé est payable dès ce jour, par 25 fr., contre remise du coupon n° 6 des actions, séries A et B, au siège social et chez M<sup>rs</sup> Berthoud & C<sup>ie</sup>, banquiers, à Neuchâtel. 11745

**4, Ecluse, 4 - ARMÉE DU SALUT - Neuchâtel**  
**Les 14 et 15 décembre 1899**  
aura lieu dans notre local 11753

**LA VENTE ANNUELLE**  
en faveur du corps et des officiers

Dès ce jour, les dons de tous genres peuvent nous être adressés et seront reçus avec reconnaissance.  
CH.-H. HAUSWIRTH, capitaine.

**ÉTUDE D'AVOCAT**  
**FRANCIS MAULER**  
Docteur en droit, avocat  
**FLEURIER, Place du Marché**  
Maison du Bazar Roz-Lequin, au 1<sup>er</sup> étage. 11463

**Le Crédit Foncier Neuchâtelois**  
émet actuellement des  
**Obligations foncières, intérêt 4 %**  
à cinq ans de terme en coupures de 500 francs. 9779  
Neuchâtel, le 5 octobre 1899. La Direction.

**Süddeutsche Kabelwerke Actien-Gesellschaft**  
**Mannheim-Neckarau**

Ensuite d'une décision du Conseil d'administration de notre Société, le troisième versement de 25 % sur notre capital-actions de deux millions de marks, soit M. 250 par action, devra être effectué du 1<sup>er</sup> au 10 janvier 1900 auprès des établissements ci-dessous désignés:

Pläzische Bank à Ludwigshafen a. R. et ses succursales.  
Banque G. Thalmeisinger, à Regensburg.  
Banque Fary & C<sup>ie</sup>, à Neuchâtel, au change du jour, et à la Caisse de la Société, à Mannheim-Neckarau.  
Mannheim-Neckarau, le 28 octobre 1899.  
10962

Société Neuchâteloise d'utilité publique  
**VENREDI 1<sup>er</sup> DÉCEMBRE 1899**  
à 8 h. du soir  
A L'AULA DE L'ACADÉMIE  
**CONFÉRENCE PUBLIQUE**  
et gratuite

**Le féminisme contemporain**  
par M. BUCHENEL, pasteur à St-Martin  
L's enfants non accompagnés de leurs parents ne sont pas admis. 11724

**Pension - Famille**  
Beaux-Arts 9, II<sup>me</sup> étage. 11592  
Belles chambres et pension soignée.

**CONVOICATIONS & AVIS DE SOCIÉTÉS**  
**CERCLE NATIONAL**

Le deuxième semestre de la cotisation pour 1899 est payable auprès du tenancier du Cercle ou sera perçu à domicile d'ici au 15 décembre prochain. Passé ce terme, il en sera pris remboursement par la poste. 11676

Le Comité.



## NOUVELLES SUISSES

**FESSIN.** — Dimanche soir, deux agents des douanes italiennes, dont un sous-brigadier et un garde, ont été arrêtés à Arogno, village suisse, où ils avaient pénétré en armes.

Un garde-frontière suisse, prévenu par des civils, se rendit aussitôt auprès de ces deux collègues italiens, et après leur avoir rappelé la défense de pénétrer armés sur le territoire suisse, les a poliment invités à repasser la frontière. Le sous-brigadier n'a pas trouvé l'invitation de son goût, d'autant plus qu'en ce moment quelques jeunes gens de la localité faisaient mine de tenir ses intérêts. Le verbe haut, le sous-brigadier des finances du roi Humbert saisit le garde suisse par le bras et lui intima l'ordre de prendre la position devant lui, prétendant qu'il le ferait arrêter quand il surviendrait un supérieur. Nese bornant pas à cela, il saisit son mousqueton et d'un geste très menaçant fit mine de s'en servir contre notre garde. Quelques personnes présentes s'interposèrent et gardèrent les douaniers italiens pendant que celui d'Arogno allait quérir main-forte près de son chef de poste, qui vint aussitôt avec lui, accompagné du receveur des douanes.

Voyant qu'il ne pouvait pas continuer à résister, le mal commode sous-brigadier fit des excuses et prétendit qu'étant de service dans les environs ils avaient voulu venir se divertir quelques heures dans les auberges suisses.

Ils n'en furent pas moins arrêtés et désarmés. Le sous-brigadier fut mis en prison par les soins du syndic de la commune, tandis que son subordonné, qui avait constamment manifesté son intention d'obéir et de se retirer tranquillement, fut invité à passer la nuit dans une chambre à coucher du receveur.

Lundi, après avoir subi et signé un interrogatoire dans lequel ils ont reconnu exacts les faits ci-dessus, ces deux personnages ont été reconduits à la frontière, mais leurs armes ont été séquestrées jusqu'à nouvel ordre. Outre leurs sabres et leurs mousquetons, ils étaient porteurs de 32 cartouches dont 16 à balle et 16 à grenaille.

**VAUD.** — Le Grand Conseil a consacré toute la journée de mercredi à discuter le projet de loi concernant l'impôt sur les successions en ligne directe. Le Conseil d'Etat a déclaré se rallier à la proposition de la majorité de la commission, soit à la progression de l'impôt. Après une longue discussion, la proposition de la majorité de la commission a été adoptée, à mains levées, par 67 voix contre 50, puis, à l'appel nominal, par 110 voix contre 53.

## CANTON DE NEUCHÂTEL

**Conseil d'Etat.** — Le Conseil d'Etat tient ces jours-ci de fréquentes séances consacrées à l'examen des projets scolaires de M. Quartier-la-Tente. D'après des bruits qui courent et que nous avons lieu de croire exacts, dit la « Suisse libérale », il aurait pris la décision désirée par le chef du département de l'instruction publique et tendant à donner le nom d'Université à notre Académie.

**Information.** — Les intéressés peuvent demander des renseignements sur la maison Domingo Cortés, Monteras 5-3a, Séville, au secrétariat général de la chambre cantonale du commerce.

La banque « Union Bank of Spain and England », Calle, S. Arca 4, à Séville, qui s'offre à payer pour elle, n'existe pas dans cette ville.

**Bolide.** — Mardi soir, à 6 h. 12, des passants ont aperçu de la route de Cornaux, à la sortie du village de Saint-Blaise, un fulgurant bolide à longue queue qui venant du Loclat se dirigeait vers Neuchâtel. Ce bolide a été aperçu du Loclat mardi soir à 6 heures 20.

**Brenets.** — Le Doubs est pris jusqu'à l'Arvoux, et la glace est superbe. Déjà dimanche dernier, les patineurs se sont aventurés devant Challexon; aujourd'hui ils peuvent prendre leurs ébats jusqu'au passage des Combes, et dimanche prochain, si le temps reste au froid, on ira sans danger jusqu'à l'Arvoux.

Bevaix, le 30 novembre 1899.

Concert. Encore 1<sup>re</sup> routes. Service des eaux. Société de chant.

Tandis que le citadin, assis à une table copieusement servie, y savoure des régals littéraires et musicaux très variés, nous vivons à la campagne une vie fort monotone. Seuls, quelques menus incidents ou accidents alimentent une conversation trop peu renouvelée. Par-ci par-là cependant, un confrencier s'égaré dans nos murs et fait de son mieux pour meubler notre esprit. Mais, au printemps, au réveil de la nature, lorsqu'on ira dans nos prairies et dans nos bois tout chanté le renouveau, nous prendrons une éclatante revanche.

Le dimanche 3 décembre nous réserve toutefois une agréable surprise. Nos Ecoles du dimanche manquant de fonds, des personnes bienveillantes ont organisé un concert. Au programme: chœurs de dames, chœurs d'élèves de nos écoles, productions diverses de solistes, tous indigènes. L'on nous dit le plus grand bien de plusieurs de ces derniers. Tous les Bevaisans répondront avec empressement à l'appel du comité, car tous ont pour les petits — cet éternel sourire de

la nature — un cœur tendre et bienveillant.

Nos routes cantonales ont été l'objet de réclamations dans la dernière session du Grand Conseil. Constatons cependant avec satisfaction une amélioration très sensible dans leur état. Ces dernières, convenablement rechargées, présentent un tablier plus normal. En outre, le personnel commis à leur entretien fait son possible pour répondre de mieux en mieux à toutes les exigences du public. Il faut savoir gré de ce progrès à l'administration responsable de ce service.

On vient d'achever notre second réservoir des eaux, d'une contenance de 600,000 litres. Il assurera avec le premier (450,000 litres) par un jeu combiné l'alimentation régulière de notre village. Ce travail, exécuté d'après les plans d'un spécialiste, M. N. Convert, ingénieur à Neuchâtel, par l'un de nos entrepreneurs, constitue un grand progrès dans notre service des eaux et prouve que nos Conseils ont à cœur le développement normal de la localité. Nul doute que les Bevaisans n'utilisent toujours mieux et toujours plus l'eau cristalline et bienfaisante qu'une administration prévoyante met abondamment et sans malice à leur disposition.

Après une crise prolongée, notre Société de chant — chœur d'hommes — s'est reconstituée et compte actuellement une vingtaine de membres. Puisse-t-elle, sous la bonne direction de M. Zutter, conquérir, comme sa devancière, une place honorable parmi les sociétés de chant du canton.

## CHRONIQUE LOCALE

**Budget communal.** — Vu l'élévation du taux de l'impôt, le budget communal pour l'année prochaine ne présentera qu'un déficit de 10,000 à 12,000 fr.

**Musique.** — La musique du 142<sup>e</sup> régiment allemand, à Mulhouse, sous la direction de M. Kühne, donnera dimanche deux concerts au Chalet de la Promenade.

Rappeler cette société à nos lecteurs, c'est en quelque sorte évoquer le souvenir des fêtes du Cinquantenaire, dans lesquelles cet excellent corps de musique joua un rôle très méritoire. En effet, c'est lui qui était chargé de l'exécution orchestrale de la partition « Neuchâtel-suisse » et personne n'a oublié le frisson qui passait dans l'auditoire, chaque fois que retentissait la marche des Armourens.

Il sera intéressant de revivre ces impressions, en assistant aux concerts de dimanche, car notre marche neuchâteloise figure dans le programme de chaque concert. Nous y voyons aussi figurer des œuvres de grande envergure, tirées de chefs-d'œuvre tels que « Rienzi » et « Lohengrin » de Wagner, le « Carnaval romain » de Berlioz, « Egmont » de Beethoven, des « Danses hongroises » de Brahms, une « Rhapsodie » de Liszt, etc. Ces œuvres, d'essence purement orchestrale, constituent de véritables tours de force pour un ensemble d'instruments à vent et de cuivre. Pour obtenir un résultat artistique, il ne faut rien moins qu'un corps de musique admirablement stylé et bien dirigé. Ces qualités, nous les avons déjà trouvées dans la musique de régiment de Mulhouse et chez son directeur, et nous nous réjouissons de les applaudir une fois de plus, dimanche prochain.

**Non bissextile.** — L'année 1900 sera-t-elle bissextile? Il paraît que non. C'est du moins ce que nous dit un de nos confrères dans la petite note suivante:

Tous les quatre ans, le mois de février a vingt-neuf jours et l'année est bissextile; l'année 1896 ayant été bissextile, l'année 1900 devrait l'être également; il n'en sera pas ainsi.

La révolution de la terre autour du soleil s'accomplissant en 365 jours 5 heures 48 minutes 47 secondes, cela ne fait pas exactement 365 jours 1/4. Il n'y a donc pas exactement 1 jour à ajouter tous les 4 ans, et si on l'ajoutait, on s'écarterait, au bout d'un certain nombre d'années, en retard sur la nature. Il a donc été décidé en octobre 1582, lors de la réforme du calendrier par le pape Grégoire XIII, que l'on supprimerait trois années bissextiles séculaires sur quatre et qu'en conséquence 1700, 1800 et 1900 ne seraient pas bissextiles. L'an 2000 le sera. La prochaine année bissextile sera 1904.

**Compagnie des Mousquetaires.** — Cette Société a eu son assemblée générale réglementaire d'automne samedi passé, au Mail. Il a été décidé, sans opposition, de porter la cotisation annuelle de 3 à 5 fr., ce qui permettra de ne plus faire circuler de « Livre d'or » parmi les membres à l'occasion du tir fête.

Un joyeux banquet a réuni ensuite environ soixante Compagnons dans la grande salle des Mousquetaires. Chacun a admiré la belle organisation de cette salle et s'est plu à rendre hommage au dévouement éclairé du conservateur et de la commission du Musée de tir. Ce dernier se développe rapidement et ne tardera pas à être une des curiosités les plus intéressantes et les plus instructives de notre ville.

Tous les participants garderont le meilleur souvenir de cette belle réunion pendant laquelle ont été proclamés les

résultats du concours de 100 coups. Voici les noms des Mousquetaires qui ont remporté les 10 premiers prix: Bourquin Alfred, 850 points; Stäger Hermann, 846; Hirschy Alcide, 835 (couronné); Abegglen Jean, 826; Schneider Robert, 818; Hirschy William, 817; Perret J.-A., 803; Vogeli Gottl. 800; Billaud Henri, 798; Weissmüller, Alf., 791.

**Rondes enfantines.** — Il y avait grand spectacle hier, dans la salle des Conférences, les héros de la soirée étant une ribambelle de Allettes pas plus hautes que ça et de garçonnets tout petits, petits — les interprètes de Jaques-Dalcroze.

Et savez-vous ce qu'ils pensaient? Que les Nouvelles rondes enfantines étaient bien ce qu'il leur fallait, qu'un rythme accentué en guide sans peine les motifs simples, qu'une mimique appropriée permet d'arriver au naturel dans le geste, que les marches d'ensemble répondent au besoin d'imitation qui possède les petits et parfois les grands, que les solistes sont favorisés en ignorant l'infimiation et qu'on s'amuse énormément lorsque le magicien Emile Jaques s'en mêle. Du moins, si ces enfants ne pensaient pas tout cela, ils le sentaient confusément et les parents qui applaudissaient et bissaient s'en sont rendu compte.

Après cela, les quatorze rondes exécutées n'étaient pas d'égal valeur, mais il s'en trouvait peu qu'on n'eût pas redemandées, soit pour le bonheur de l'invention, soit pour la fraîcheur de l'air, soit pour louer simplement les résultats auxquels ont abouti les efforts combinés de Mlles Chovel et C. Delachaux, deux collaboratrices dont les directions furent précieuses pour les acteurs et chanteurs en scène.

Un autre collaborateur à qui l'auteur doit une fière chandelle, c'est M. Ed. Röthlisberger. Son chœur de dames a fait merveille. Nous n'avons pas eu l'occasion de nous informer de l'impression générale produite par la « Filleuse », mais elle fut profonde pour nous, qui aurions aimé la répétition de cette page pour essayer d'en dégager la poésie très spéciale, quelque chose de subtil, d'irréel, pénétrant le tout...

Emile Jaques — ou Dalcroze comme on l'appelle souvent chez nous, où il finira par perdre son nom pour ne garder que son pseudonyme — a fait entendre six de ses compositions pour piano, appelées danses « romandes », peut-être parce que s'y entendaient par endroits des échos de la joie aimablement tumultueuse dont s'accommodent nos réjouissances publiques. Il n'y a aucun doute que la dernière des six doit être mise à part pour l'effet produit, bien que de jolis détails ne fassent pas défaut dans les autres. Et puis Jaques se mettant à deux reprises au piano, a détaillé quelques-unes de ses chansons romandes, sans trop insister sur le chant mais en soutenant sa mélodie si expressive d'un accompagnement délicieux dans sa discrétion.

Remercions-le, lui et ses aides; remercions les dames qui comprennent et font comprendre le charme national et artistique de son œuvre populaire et réjouissons-nous: il y aura, croyons-nous, une seconde audition et ce serait le dernier jour de la semaine prochaine.

**Croix-Bleue.** — La section de Neuchâtel fête ce soir son 20<sup>e</sup> anniversaire par une soirée-thé à la Salle des Conférences.

## CORRESPONDANCES

Monsieur le rédacteur, Permettez au soussigné, chargé de la surveillance du bâtiment académique, d'adresser une brève réponse à l'article signé: « Un abonné », paru dans votre numéro d'hier.

Je suis parfaitement d'accord avec votre abonné sur les inconvénients qui résultent de l'entassement du public dans l'Aula de l'Académie, seulement le remède n'est pas aussi simple qu'il le paraît. On nous demande de « veiller davantage à la ventilation de l'Aula », mais cette salle ne possède aucun système de ventilation et l'ouverture des impostes produit des courants d'air souvent plus incommodes que la grande chaleur. Comme j'attends encore l'exécution de réparations beaucoup plus urgentes dans le bâtiment académique, réparations réclamées depuis plusieurs années, j'ai considéré comme mon devoir de ne pas retarder davantage ces travaux en demandant en outre l'établissement à l'Aula d'un système rationnel et efficace de ventilation. Si M. l'abonné veut prendre l'initiative d'un pétitionnement au Conseil d'Etat pour obtenir cette ventilation j'en serai le premier fort satisfait.

Quant aux deux autres demandes: interdiction de l'entrée dans la salle après que les places assises sont occupées et renvoi des enfants si le nombre des grandes personnes est trop considérable, l'expérience nous a prouvé à maintes reprises que le concierge est absolument impuissant à faire respecter des mesures de ce genre; il se trouve toujours de nombreuses personnes qui forcent la consigne sans tenir le moindre compte des observations qui lui sont faites.

Veillez agréer, Monsieur le rédacteur, l'assurance de ma parfaite considération.

Neuchâtel, le 30 novembre 1899.

Le Directeur du Gymnase cantonal, A. FERROCHET.

Neuchâtel, le 29 novembre 1899.

Monsieur le rédacteur,

Le numéro de ce jour de votre estimé journal renferme une correspondance signée « Un employé »; permettez-moi d'ajouter que, non seulement j'appuie sa réclamation, mais que j'irai plus loin en demandant que l'éclairage public, supprimé actuellement dès 6 1/2 h. n. à 6 5/8 h., soit prolongé jusqu'au moment où la clarté du jour permet de s'en passer. Il n'est pas rare en été de voir des verrières ou lampes électriques fonctionnant encore à 6 heures du matin alors qu'il fait grand jour dès 4 h. ou 4 1/2 heures, tandis qu'en hiver, la clarté du jour n'étant effective qu'à 7 1/2 heures, on éteint à 6 1/2 heures! c'est-à-dire précisément au moment où la circulation commençant, l'éclairage serait nécessaire, je dirai même indispensable.

S'il s'agit d'une question d'économie, que l'on supprime l'éclairage de minuit à 6 heures, et que l'on rallume à cette dernière heure; ce n'est du reste pas ce motif qui est en jeu, puisque je constate chaque matin que les verrières des quais et les lampes électriques des routes Neuchâtel-Serrières brûlent un quart d'heure et même demi-heure plus tard que ceux du centre de la ville! Les environs ont-ils donc plus besoin de lumière que le centre?

Pendant que j'ai la plume, permettez-moi d'aborder une autre question: de vos précédents numéros annonçait que l'administration des téléphones allait faire procéder à la pose d'une conduite le long de la route de la Gare. Est-ce vraiment sérieux? Chacun sait que notre route de la Gare est à peine suffisante pour le trafic régulier, qu'à certaines heures elle est même dangereuse, et l'on va l'ouvrir sur tout son parcours, probablement pendant 8 ou 10 jours comme ça a été le cas ailleurs? Par où passeront durant ce temps-là tram, fourgons postaux, omnibus et les nombreux chars qui utilisent cette route? Je me demande si l'administration des téléphones a pesé les conséquences de sa décision, s'il n'y aurait pas possibilité de choisir un autre tracé et si le Conseil communal n'a pas le devoir d'intervenir? On m'objecte, il est vrai, qu'il s'agit d'une administration fédérale et que, comme telle, elle a le droit de faire comme elle l'entend. Reste à savoir... la question mérite en tous cas d'être examinée.

Excusez, je vous prie, la longueur de ma lettre, et agréez avec mes remerciements l'assurance de ma parfaite considération.

UN GRINCHEUX.

## DERNIÈRES NOUVELLES

Lausanne, 30 novembre.

Le Grand Conseil a nommé une commission de neuf membres chargée d'étudier la situation financière.

Il a repoussé, par 37 voix contre 34, tout impôt sur les vélocipèdes, mais il a décrété par contre un impôt de 50 fr. sur les automobiles. Il a rejeté, à la presque unanimité, l'impôt sur les pianos proposé par le Conseil d'Etat. Une longue discussion s'est engagée sur l'impôt sur les chiens. Par 44 voix contre 40, l'impôt a été fixé à 15 francs, mais l'appel nominal a fait constater que le quorum n'était pas atteint. Une nouvelle votation devra donc avoir lieu.

Leicester, 30 novembre.

Dans un discours prononcé cet après-midi, M. Chamberlain a dit que l'accord anglo-américain est une garantie pour la paix du monde. Il est de la plus haute importance, a-t-il ajouté, que l'Angleterre ne reste pas isolée en Europe. Son alliée naturelle est l'Allemagne; il existe entre les deux pays une communauté d'intérêts et de sentiments. Une entente entre les races anglo-saxonne et teuto-nique fera plus pour le maintien de la paix dans le monde que toutes les combinaisons des armées.

L'Angleterre, continue M. Chamberlain, est insultée par la presse étrangère, et la personne de la reine, qui est presque sacrée pour les Anglais, n'a pas été épargnée. Les attaques contre la reine provoquent en Angleterre une indignation bien naturelle; et si les voisins de l'Angleterre ne modifient pas leur attitude, celle-ci aura de graves conséquences. Il faut se féliciter de ce que les pires insultes ne viennent pas de la presse allemande.

Une nouvelle triple alliance entre l'Angleterre, les Etats-Unis et l'Allemagne, dit en terminant M. Chamberlain, sera d'un grand poids dans l'avenir du monde.

Londres, 30 novembre.

Une dépêche du général Buller, datée de Pietermaritzburg, 29 novembre, annonce qu'un télégraphiste, qui a réussi à sortir de Ladysmith, le 25, télégraphie de Weenen que depuis le 9 novembre les Boers n'ont fait aucune tentative d'attaque en force contre Ladysmith. Les pertes anglaises ont été remarquablement faibles. Huit hommes ont été tués par les obus durant le siège; 100 ont été tués ou blessés dans tous les engagements qui ont eu lieu autour de la ville.

Londres, 30 novembre.

Une dépêche officielle de Kimberley en date du 23 novembre, dit que tout va bien dans cette ville. Le chemin de fer et le télégraphe sont libres jusqu'à Modder River.

Le général Gatacre annonce que le 26 novembre la situation était sans changement.

Estcourt, 24 novembre.

Les pertes des Boers, au cours de l'attaque de nuit qui a eu lieu à Willow Grange, sont, suivant l'estimation de leurs propres docteurs, de trente tués et d'une centaine de blessés.

Maseru, 26 novembre.

On a appris ici que plusieurs commandos boers ont été retirés en hâte de Ladysmith et de Barkley East.

## DERNIÈRES DÉPÊCHES

(SERVICE SPÉCIAL DE LA FEUILLE D'AVIS)

Paris, 1<sup>er</sup> décembre.

La haute cour a repris hier, sans incident, l'audition des agents qui surveillaient les abords du fort Chabrol. Plusieurs dépositions présentant des contradictions, Guérin a protesté. La séance a été levée à la suite de ces dépositions d'agents.

Rome, 1<sup>er</sup> décembre.

A la Chambre, M. Chiapuso, sous-secrétaire d'Etat au ministère des travaux publics, répondant à une question de M. Curioni, qui désire savoir quelles sont les propositions faites par la compagnie de la Méditerranée pour la construction des lignes d'accès du Simplon, dit qu'on attend vers le milieu de décembre les propositions de la compagnie. Il ajoute que le gouvernement les examinera sérieusement, afin de favoriser le plus possible les intérêts du pays.

M. Curioni dit qu'il espère que le gouvernement ouvrira un concours pour la construction des lignes d'accès du Simplon, lignes qui seront rémunératrices sans que l'Etat ait à fournir de subvention.

Londres, 1<sup>er</sup> décembre.

Le War office publie une première liste des pertes anglaises à Modder River. Le nombre des officiers tués est de 4 et celui des officiers blessés de 19. Le comte de Gleichen, parent de la reine, est légèrement blessé.

Orange-River, 26 novembre.

Les Boers prisonniers et blessés sont envoyés au Cap par chemin de fer.

Orange-River, 27 nov., 8 h. 40 matin.

Un autre train de blessés est arrivé de Grasspan avec plus de 90 soldats, dont la moitié environ sont des Boers.

Plusieurs des prisonniers boers portaient une croix rouge sur leur manche. On disait que c'était un stratagème, de même que l'emploi abusif du drapeau blanc, car ils auraient combattu dans l'artillerie.

Suivant eux, les Boers ont eu 140 morts à Belmont et 400 à Grasspan.

Le Cap, 30 novembre.

Un service religieux, motivé par les événements actuels, a eu lieu dans l'église hollandaise du Cap.

L'officier a dit qu'il continuait à déclarer cette guerre injuste. Dans la prière finale, il s'est contenté d'appeler la bénédiction de Dieu sur la reine et ceux qui gouvernent le pays, omettant de mentionner le gouverneur, dont le nom est prononcé d'habitude.

Londres, 1<sup>er</sup> décembre.

Les autorités militaires s'attendent à ce que Ladysmith soit bientôt secourue. Il résulte d'informations du War office que la reddition de la ville est loin d'être probable.

Bourse de Genève, du 30 novembre 1899.

Actions	Obligations	—
Central-Suisse	3 <sup>1</sup> / <sub>2</sub> féd. ch. def.	—
Jura-Simplon	3 <sup>1</sup> / <sub>2</sub> féd. ch. def.	100 12
Id. priv.	3 <sup>1</sup> / <sub>2</sub> Gen. à lots.	103,25
Id. bons	Prior. otto. 4 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	—
N-E Suis. anc.	Serbe. 4 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	812
St-Gothard	Jura-S., 3 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	481 75
Union-S. anc.	Franco-Suisse	457 50
Bq. Commerce	N-E. Suis. 4 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	568 75
Union fin. gen.	Lomb. anc. 3 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	869
Paris de Sâtif.	Mérid. ital. 3 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	302 25
Fco-suis. Elec.	Gaz de Rio	—

Changes	France	Domande	Offert
à	100.80	100.85	—
	93.15	84.85	—
	25.52	25.36	—
	123.85	124.05	—
	203.25	210.25	—

Cote de l'argent fin en gren. en Suisse, fr. 104.50 le kil.

Genève 30 nov. Esc. Banq. Com. 6<sup>1</sup>/<sub>2</sub>.

Bourse de Paris, du 30 novembre 1899.

(Cours de clôture)	100.67	Créd. lyonnais	1006
3 <sup>1</sup> / <sub>2</sub> Français	95.10	Banque ottom.	669
Italien 5 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	—	Bq. internat.	639
Hongr. or 4 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	—	Suez	3815
Rus. Orient. 4 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	—	Rio-Tinto	1175
Ext. Esp. 4 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	68.62	De Beers	727
Ture D. 4 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	22.72	Chem. Autric.	—
Portugais 3 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	24.40	Ch. Lombard	—
Actions	—	Ch. Saragosse	271
Bq. de France	4335	Ch. Nord-Esp.	195
Crédit foncier	—	Chartered	103
Bq. de Paris	1120	—	—

## AVIS TARDIFS

Restaurant du Monument de la République

Tous les samedis 11776

# Tripes

Ce numéro est de six pages

IMPR. WOLFRATH & SPERLE



ANNONCES DE VENTE

10418 TOUS LES JOURS  
**ESCARGOTS**  
préparés à la mode de Bourgogne  
Au Magasin de Comestibles  
**SEINET & FILS**  
8, Rue des Epancheurs, 8



**KOSMIN**  
EAU DENTIFRICE  
sans égale comme pouvoir désinfectant  
Rafraîchit la bouche.  
Fortifie les gencives.  
Conserve les dents.  
Grâce à ses avantages surprenants et à son bon marché — un flacon suffit pendant des mois — cette Eau dentifrice est préférée à tous les autres produits du même genre et se trouve employée déjà d'une manière générale dans les familles.  
H 5622 Q  
Prix 2 fr. 50. — Se trouve dans toutes les pharmacies et les bonnes drogueries et parfumeries.  
A Neuchâtel dans les pharmacies Dardel et Jordan.

**MEISSNER**  
Médaille d'or. Diplôme officiel.  
20.000 attestations dans les neuf derniers mois.  
Ce remède du pharmacien Ant. Meissner, à Olmütz, éprouvé depuis 30 ans et recommandé par nombre de médecins, est le plus efficace et le meilleur marché des moyens contre les

**cors aux pieds et les verrues.**  
Disparition garantie des souffrances; effet prompt et sûr. — Se trouve dans toutes les pharmacies, 1 fr. 25 le carton.  
Dépôt général:

Pharmacie Jordan, Neuchâtel

**MIEL COULÉ**  
garanti pur, à 1 fr. 60 le kilogr., en boîtes de 1, 2 1/2, 5, 12 1/2 et 15 kilos, chez M. Jacot, notaire, à Colombier. 10805

Chaque semaine, grand arrivage de  
**JAMBONS (Pic-Nic)**  
à 70 cent. la livre  
Au magasin de comestibles  
**SEINET & FILS**  
8, rue des Epancheurs, 8 556

**O. PRÊTRE**  
PRODUITS RÉTRACTAIRES  
BRIQUES ET DALLES  
de toutes dimensions 11409  
Fournitures de feurs complets  
PRIX RÉDUITS — GARANTIE  
Commandes au cha tier à la Gare ou rue St-Maurice 11, Neuchâtel.

21 Feuilleton de la Feuille d'Avis de Neuchâtel

**L'HEUREUX DOMINIQUE**  
Par CHAMPOL

Tout à côté de Dominique, un bon vieux paysan était venu s'asseoir, tenant sans façon entre ses jambes un petit cochon rose, à l'œil vif et à la queue frétilante, qu'il caressait d'une main paternelle.

— J'en avais vingt-six comme ça ce matin, et voilà le seul qui me reste, dit-il, interpellant Dominique. Je les ai bien vendus. Mais aussi ils étaient beaux. Tenez, en voilà un qui passe.

Il montrait du doigt dans la foule un de ses jeunes élèves, transporté à la mode du pays sur le cou de son nouveau propriétaire, les pattes de devant et celles de derrière ramenées sous le menton de l'homme en guise de cravate.

Il adressa au couple un signe d'amitié, puis se mit d'un air guilleret à compter et à nouer dans son mouchoir bleu le produit de sa vente.

Dominique s'était détourné avec mépris. D'abord il n'aimait pas qu'on fût familier, et puis il s'énervait à voir cet

homme si content d'avoir tiré un maigre bénéfice de ses bêtes qui lui avaient coûté Dieu sait combien de soins, de fatigues, de dépense. Il recula impatiemment sa table jusqu'à l'extrémité de la véranda, presque dans la rue, et se hâta de demander son absinthe qui lui parut d'une amertume inaccoutumée.

— Allons-nous-en, dit-il à Moulinet, laissant son verre à moitié plein.

Il se leva et se retourna pour chercher son chapeau qui avait glissé à terre et qu'il eut quelque peine à retrouver, car le soleil couchant lui dardait en plein dans les yeux.

Enfin il l'aperçut sous sa chaise et il se baissait pour le ramasser, quand, au lieu d'accomplir cette simple action, il chancela soudain et s'affaissa à terre avec un cri terrible.

Il venait de ressentir une épouvantable douleur sur le cou, la nuque, et le côté gauche de la figure, comme si on lui eût soudain mis la tête dans le feu et arraché un œil. Il ne savait pas d'où cela venait; il était aveugle, sourd, et il se tordait à terre avec des hurlements, ne se préoccupant que de sa torture, sans se demander même ce qui lui était arrivé. Une seule sensation le dominait: la brûlure, et il criait à pleins poumons:

— Eteignez-moi! éteignez-moi! de l'eau!

Une odeur de brûlé se dégageait en effet de ses vêtements. Il ne comprenait pas pourquoi on ne l'éteignait pas, et il

**GRAND BAZAR SCHINZ, MICHEL & C<sup>ie</sup>**  
Place du Fort, Neuchâtel 11597  
Les étalages pour les fêtes sont au complet  
CATALOGUE ILLUSTRÉ, gratis et franco sur demande

**HORLOGERIE NEUCHÂTELOISE**  
**BOREL & C<sup>ie</sup>**  
9, Place Furry — Neuchâtel  
Agents de MM. Sandoz & Breitmeyer, à la Chaux-de-Fonds, fabricants des montres argent du Tir fédéral de 1898, à Neuchâtel. 6390  
**ORFÈVRE**  
argent et argent sur métal.  
**Bijouterie — Joaillerie**  
Envois à choix sur demande.

**Vacherie de Beauregard**  
J'informe le public de Serrières et des environs que je viens d'ouvrir à Beauregard une  
**Vacherie d'une vingtaine de vaches**  
nourries au fourrage naturel. A partir du 1<sup>er</sup> décembre je disposerai encore d'une certaine quantité de **chand-lait**, à 20 cent. le litre, livrable le matin ou le soir selon convenance. 11477c  
Se recommande,  
**Ch. Diacon-Bourquin.**

**AUX DEUX PRIX FIXES**  
1 et 6, Grand'rue, 6 et 1



**MANTEAU militaire**  
Drap spécial avec Capuchon  
**35 fr.**

**PARDESSUS, Floteurs, 25 & 35**  
**VÊTEMENTS complets, 25 & 35**  
**PANTALONS, pure laine, fr. 6**  
**PANTALONS** haute nouv., immense assort., 9 à 22  
**CALEÇONS et CAMISOLES** à tous prix  
**Vêtements de travail**  
**PÈLERINES, de fr. 3.50 à 22**  
**CHEMISES blanches** avec et sans col, 2.75 à 5  
**CHEMISES** couleur et système Jäger, de 1.90 à 8  
**GILETS DE CHASSE** immense assortiment dans toutes les nuances, à fr. 18, 15, 12.50, 9.50, 6.50, 4.50, 2.25.  
**Au magasin Grand'rue 1**  
Rayon spécial de  
**COMPLETS & PARDESSUS**  
à 45 et 50 francs  
genre tailleur, valant la mesure. 11240

continuait à se débattre entre les bras secourables qui le relevaient, et à demander de l'eau, à appeler à l'aide.

Enfin, il eut l'idée de regarder, et il ouvrit le seul œil qui lui restait, car il était devenu borgne. Tout dansait autour de lui. Il crut reconnaître Moulinet et le vieux paysan au cochon qui le soutenaient, le médecin qui l'examinait, la dame du comptoir qui préparait une compresse et, vaguement, parmi les visages inconnus qui l'entouraient, il crut voir apparaître la figure de Marianne, sarcastique, triomphante.

Mais tout restait confus dans son cerveau ébranlé. Il écoutait, surprenant des mots entrecoupés, incompréhensibles: tentative criminelle... coquine... pauvre homme... pas tué... aveugle... la police...

Un commis-voyageur, à l'accent parisien, répétait:

— Drame passionnel... jury de la Seine... acquittement...

Et puis il entendit quelque chose qui lui sembla bien autrement significatif.

Le docteur prononçait:

— La substance projetée est indubitablement du vitriol.

NIX

La science s'est étonnamment vulgarisée depuis quelque vingt ans, il faut en convenir. Grâce à la diffusion des journaux, les campagnes les plus reculées marchent à l'instar des grandes vil-



**Gilets de Chasse**  
pour garçons et messieurs, 1.25, 1.55, 1.95, 2.45, 2.90, 3.90, extra, 4.85, 5.80, en laine peignée, 6.80.  
**Gilets français**  
8.85, 9.80, 10.80 jusqu'à 15.80

**Pèlerines avec capuchon** pour garçons et messieurs, 2.95, 3.90, 4.85, 5.80; extra, 6.80, 7.80, 8.50, 9.80, 10.80, jusqu'à 27, le plus grand choix.

**150 Manteaux d'hiver pour messieurs**  
Prix 28 à 68, liquidés à 12, 14.80, 19; qualité extra, 25, 28; surfins, 30, 33, 35 et 38.

Grands Magasins 11313  
**A LA VILLE DE NEUCHÂTEL**  
Temple-Neuf 24 & 26

**Grande Liquidation**  
avec un rabais de 20 %  
**d'objets en bois, à peindre et à brûler,**  
tels que: Tables, cassettes, papeteries, dessous de lampes, étagères, paravents, bloc-notes, albums, cadres, calendriers, consoles, boîtes à timbres, etc.  
A la même adresse, une jolie collection de gravures à bon marché. 11379

**MAGASIN G. POETZSCH**  
Rue Furry 4

**Nouveautés Nouveautés**  
**TAPIS**  
Beau choix de tapis au mètre  
DESSINS NOUVEAUX  
Carpettes — Foyers — Descentes de lits  
CHEZ  
**KUHLÉ-BOUVIER & FILS**  
RUE DU SEYON 10117  
TÉLÉPHONE — Sur demande, envoi d'échantillons — TÉLÉPHONE

les dans la voie du progrès, et les applications utilitaires des plus savantes recettes entrent dans la pratique usuelle.

Il n'est plus bandid si primitif qui se contente des armes naturelles, suffisantes aux velléités meurtrières de ses devanciers.

On n'attaque plus les gens à coups de poing, à coups de pied, ni même à coups de bâton. Jusqu'au revolver qui passe de mode.

Le moindre petit scélérat connaît maintenant la formule de la poudre chloratée, le système des marmites explosibles; le plus naïf suicidé a recours à l'acide prussique, au chloroforme, aux plus raffinés produits de la pharmacie, et la première idée d'une femme en colère n'est plus de griffer son mari ou de s'en prendre au chignon de son adversaire, mais de leur préparer une petite lotion de vitriol, qu'elle a, du reste, toutes facilités pour se procurer.

Dominique lui-même avait entendu parler de ce genre d'attentat, et les mots prononcés par le médecin furent pour lui un trait de lumière.

Cette horrible brûlure, cette douleur affreuse et soudaine qui lui tenaillait le visage, c'était l'effet du vitriol. Il était sans doute aveuglé, défiguré, perdu, et il se mit à crier comme un beau diable:

— Qu'est-ce qui m'est arrivé? Qu'est-ce qu'on m'a fait?

— Un accident... ce n'est rien! Vous allez déjà mieux, répliqua Moulinet, encourageant.

— Non! Quelqu'un m'a jeté de la drogue, mais je n'ai pas vu comment. Qui a fait le coup?

— Votre femme, parbleu! Mais soyez tranquille: on l'a arrêtée, elle est chez le commissaire, et votre brûlure n'est pas grand'chose.  
— Ah! la gredine!... la gredine! gémit Bragoras. Elle m'a tué!... Je souffre... je n'y vois plus clair!  
— Il criait plus fort, il se débattait de plus belle, affolé de douleur et de peur, excité par les lamentations, les sympathies, les bons soins dont on l'accablait.  
En une minute, la place s'était vidée. Les marchands laissaient leurs étals, les ménagères leurs emplettes. Les chevaux de bois eux-mêmes cessaient de tourner. Tout le marché était là, assemblé en une cohue agitée, cernant le café, n'ayant plus d'autre souci que le drame, cet apât suprême des foules, chacun voulant rapporter dans son village l'histoire émouvante, ambitionnant d'y jouer un rôle s'il était possible.  
Les plus éloignés discouraient. Ceux qui pouvaient voir, regardaient. Les plus favorisés, parvenus à envahir la terrasse du café, s'empressaient autour de Dominique. Il était l'actualité intéressante, l'objet en vue, le joujou du public; il appartenait à ce public. C'était à qui l'approcherait, lui parlerait, le manierait, s'en amuserait à son tour, anxieux de lui être utile, fier d'attirer, conjointement avec lui, l'attention générale.



# Henri Læderach, Boudry

Scierie mécanique et commerce de bois

A vendre un lot chênes et noyers secs, ainsi que des planches, lambris, lattes, liteaux, échelas et charpentes sur commande, à un prix raisonnable. 3965

## PRIX RÉDUITS

pour faire place

- 4 lits complets deux places, bois de lit 1<sup>er</sup> cintré, extra solide, valant 125, à 88
- 2 lits complets une place, bois de lit 1<sup>er</sup> cintré, extra solide, valant 115, à 78
- 1 lit complet, deux places (130 cm.)

Grand choix de lits complets

en noyer ou en fer, de toutes formes, depuis 29.80 à 275 francs.

GRANDS MAGASINS

## A LA VILLE DE NEUCHÂTEL

24 & 26, Temple-Neuf, 24 & 26.

10227 TOUS LES JOURS

## LIÈVRE MARINÉ

au vin, pour civet

Au Magasin de Comestibles

### SEINET & FILS

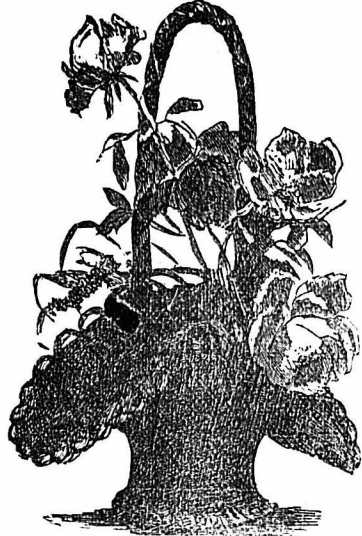
8, Rue des Epancheurs, 8

## A VENDRE

pour cause de départ, un service de Saxe, de six couverts. S'adresser Bellevaux n° 5. 11423c

## AU PANIER FLEURI

8, Terreaux, 8



Couronnes, croix et bouquets, fleurs naturelles, fleurs sèches, perles et métal à des prix modérés. Fleurs du midi. Vannerie fine pour garnir de fleurs. 10982

Se recommande,

**F. Perdrisat.**

## Salle de vente, Ecluse 18

A vendre une quantité de meubles neufs et d'occasion, à des prix défiant toute concurrence: lits complets, depuis 85 fr., canapés, 35 fr., commodes, 34 fr., lavabos-commodes, 35 fr., lavabos marbre, 24 fr., tables de nuit, 12 fr., chaises canonnées en bois et en paille à 5 fr., secrétaires, 80 fr., dressoirs, 110 fr., armoires à une et deux portes, 35 et 60 fr. 495

Se recommande, Samuel Rentsch.

## Taureau primé

est à vendre ou à échanger contre un autre, chez Jacques Rueff, à la Chaix-de-Fonds (écouries de la Fleur-de-Lys). A la même adresse toujours assortiment en vaches prêtes et fraîches. On fait des échanges. H-C



## Le tir EUREKA

Le tir CHAMPION

sont les deux jeux d'adresse les plus inoffensifs. Choix complet. 11025

CH. PETITPIERRE & FILS, Magasin d'armes, en Ville



## Bois bûché

FOYARD, SAPIN et branches par stères et en cercles

### J. STAUFFER

Trésor 9. - Téléphone 344. - Usine gare J.-S. Prix modérés 8265

Livraison prompt et soignée.

Reçu un grand et beau choix de

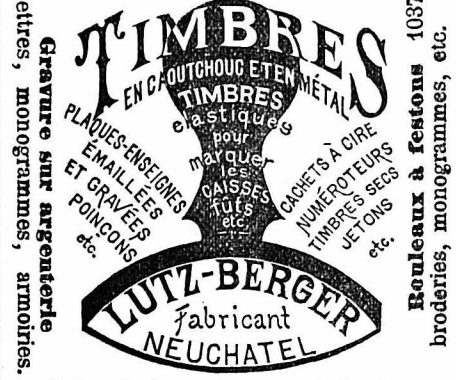
## GLACES

de toutes grandeurs, qui me permettent de vendre à des prix très modérés.

Pour redorer de vieux cadres et encadrements en tous genres, se recommande

P. STUDER

11485 Magasin rue St-Honoré 18.



Industrie 1, angle route de la Gare

Au magasin de Comestibles

### SEINET & FILS

8, Rue des Epancheurs, 8

MALAGA BRUN MISA

MALAGA DORÉ MISA

MOSCATEL MISA

VIN DE MADÈRE 557

à 1 fr. 80 la bouteille, verre perdu.

Nous reprenons les bouteilles à 15 c.

Fraîcheur de teint H-Z

Douceur de la peau

Parfum exquis

par le savon de toilette

## ZEPHYR

En vente à 75 cent. le morceau chez

Rod. Hediger, parfumeur, NEUCHÂTEL.

Médaille d'or, Genève 1896.

Attention!

On trouvera tous les jours de marché,

en face du magasin Merz, de la belle

volaille de Bresse assortie, à un prix

raisonnable. 11431c

Se recommande,

Cécile Gaudin, Vauseyon 17.



A VENDRE

une 11494

## bonne vache

de taille plutôt petite. - S'adresser chez

M. René Marson, à Derrière-Monlin.

## NOUVELLES SUISSES

BERNE. — Un officier d'administration, fonctionnaire fédéral, a disparu de Berne depuis le 23 novembre en laissant sa famille dans la détresse. Très endetté et connu pour tel, ce sieur K. avait néanmoins été envoyé cet automne à un cours d'artillerie, en qualité de quartier-maître. Il en était revenu vers la fin octobre et n'avait pas restitué au commissariat la somme de 6740 fr. qu'il avait reçue en sus des besoins du cours. Le commissariat central des guerres ne paraît pas avoir ordonné la restitution immédiate de ce reliquat, et, quand il a mis K. en demeure de s'exécuter, celui-ci a pris la clef des champs.

ZURICH. — Un terrible accident s'est produit samedi soir, entre 4 et 5 heures, à Zurich. M. Kleinbilz-Unholz, fabricant de cire à parquets, domicilié à la Widmerstrasse, était en train de faire fondre de la cire dans une marmite. Tandis qu'il se livrait à ce travail, la cire en fusion déborda du récipient et, au contact du fourneau, s'enflamma. Sans perdre la tête, M. Kleinbilz s'empara de la marmite et gagna la porte dans le but d'éviter un incendie général. Par malheur, sa femme, qui entra à ce moment, se jeta sur la marmite avec une telle violence que la cire enflammée se répandit sur ses vêtements et sur ceux de son mari. Les pauvres gens furent affreusement brûlés, surtout la femme, qu'on désespère de conserver à l'existence. Ils sont actuellement à l'hôpital.

LUCERNE. — Samedi dans l'après-midi, une voiture de tramway faisait des essais près de la caserne. Tout à coup un court-circuit se déclara et la voiture prit feu. Cependant, grâce à la promptitude des secours, les dégâts sont relativement peu considérables.

GLARIS. — A la suite de la longue sécheresse de l'automne, un manque d'eau inquiétant se fait sentir dans le canton de Glaris. Les entreprises industrielles ne sont pas seules à en souffrir, car les sources servant à l'alimentation menacent, aussi bien que les cours d'eau, de tarir.

FARGOVIE. — Dans la nuit du 26 au 27 juin dernier, un éboulement de rochers se produisit près de Baden, interceptant la route cantonale et causant de grands dégâts aux cultures. Il n'y eut cependant pas d'accidents de personnes. L'enquête ouverte au sujet de cet accident établit que l'éboulement avait été provoqué par l'exploitation imprudente d'une carrière sise au-dessous des rochers en question. A la suite de cette constatation, l'entrepreneur de la carrière, M. l'architecte Scheyer, de Zurich, fut renvoyé devant le tribunal correctionnel de Baden. La cour vient de rendre son jugement. M. Scheyer a été condamné à 15 jours de prison, à 300 fr. d'amende et aux frais.

GENÈVE. — Le bruit de la fusion prochaine des compagnies de tramways et des lignes à voie étroite qui sillonnent le canton de Genève en tout sens se confirme. C'est la compagnie américaine des tramways électriques qui rachèterait les tramways suisses; on parle de 6,800,000 francs. Cette même compagnie est déjà propriétaire de la plus grande partie des actions de la compagnie de la voie étroite, ensuite que le rachat de cette troisième entreprise peut déjà être considéré comme effectué.

On s'abonne à la

## FEUILLE D'AVIS

Dès ce jour au 31 décembre:

Prise au bureau. . . . . 0.90  
Par la porteuse (en ville) . . . . . 1.20  
Par la poste . . . . . 1.40

## Toux. Maladies de poitrine

Les Pectorines du Dr J.-J. Hohl sont depuis 25 ans d'un usage général dans un grand nombre de familles contre la toux, l'asthme, le catarrhe pulmonaire, l'enrouement, coqueluche, l'oppression et autres maux de poitrine. Elles sont admises par la plupart des autorités sanitaires du pays et de l'étranger et beaucoup recommandées par nombre de médecins renommés. Ces tablettes, d'un goût agréable, se vendent par boîtes de 75 cent. et 1 fr. 10, dans les pharmacies. En gros: F. Uhlmann-Eyraud, à Genève. H 4250 Q

## PAPETERIE-IMPRIMERIE

### F. BICKEL-HENRIOD

en face de la Poste

Pour 1900

GRAND CHOIX DE

## CALENDRIERS ILLUSTRÉS

Agendas et Calendriers

de poche et de bureau

GROS ET DÉTAIL 10198

## Ameublements

### MAGASIN A. HERTIG

Tapissier

Rue du Temple-Neuf 6

vis-à-vis des bureaux de la Feuille d'Avis

NEUCHÂTEL

## Meubles en tous genres

TENTURES, TAPIS, etc.

Exécution soignée et Prix modérés

Même adresse, un dressoir à vendre d'occasion. 11478

## THÉS DE CHINE

10774

Relations directes

entre l'importateur et consommateur

Telephone

R. K. B.

En dépôt chez M<sup>re</sup> Alfred Godt, faubourg du Crêt 10, et chez M<sup>re</sup> Baudouin, rue Pourtales 2, 1<sup>er</sup> étage, à droite, Neuchâtel.

Véritables

## SAUCISSES de FRANCFORT

à 40 centimes la paire 9291

Au Magasin de Comestibles

### SEINET & FILS

8, Rue des Epancheurs, 8

dans de mauvais cas, rien d'étonnant à ce qu'il vous arrive des choses...

Dominique cessa brusquement ses plaintes. Ainsi ses malheurs même tournaient contre lui! Il se trouvait des gens pour lui donner tort, pour insulter à sa souffrance et, tout en s'irritant, il méditait ces paroles cruelles.

Lui en était-il arrivé des choses depuis six mois!

Pourquoi donc est-ce que la fatalité s'acharnait après lui, et où s'arrêterait ce guignon?

La méfiance le prenait. Il ne se sentait pas en sûreté.

L'attention concentrée sur lui le gênait. Il avait hâte de fuir ces empressements qui ne le touchaient plus.

— Je veux retourner chez moi, dit-il en se levant, non sans effort.

— Il est en état de supporter le trajet, déclara le médecin.

Bien qu'un peu déçu de ne pas le voir expirer sur la place, la foule s'ouvrait, attendrie, devant Dominique, qui, appuyé sur Moulinet, parvint à gagner une voiture mise complaisamment à son service.

Jamais la route de Saint-Séverin à Mondalon ne lui avait paru si longue. Ses souffrances redoublaient à chaque tour de roue.

Aïe! aïe! Sa figure était en feu. Il semblait qu'on lui arrachait l'œil, qu'on lui tordait les nerfs de la face, et il poussait des cris aigus, entrecoupés de jérémiades, d'imprécations, d'invectives.

Alors, comme il put, à tâtons, il se leva, finit par trouver ses habits jetés dans un coin, et au fond d'une poche, la clef de son coffre-fort qu'il mit sous son traversin.

Effarée, la servante était allée appeler le docteur qui accourut.

— Quelle imprudence! s'écria-t-il furieux. Votre bandage est dérangé. Voilà un pansement à refaire!

La seconde opération fut encore plus douloureuse que la première. Le docteur maugréait: les brûlures s'étaient envenimées, l'œil prenait un aspect inquiétant, et il hésitait à rien entreprendre avant l'arrivée d'un de ses confrères de Mont-de-Marsan, habile oculiste, qu'il avait mandé par dépêche.

— Qu'on fasse venir un médecin de Bordeaux, de Toulouse, de Paris, hurlait Dominique, mais qu'on me soulage! Je paierai ce qu'il faudra... je ne peux pas souffrir comme cela!

— Malheureusement répliqua le docteur, blessé dans son amour-propre, les premiers spécialistes du monde n'ont pas plus que moi, le privilège de supprimer la douleur, fût-ce à prix d'or. Si, toutefois, vous préférez vous adresser à quelqu'un d'entre eux, je lui céderai très volontiers la direction d'une cure fort difficile.

Il voulut partir. Les excuses de Dominique l'apaisèrent, mais il était choqué.

— Non! non! Je n'agirai pas sans l'avis de mon confrère, répondit-il, en

On lui présentait des boissons diverses qu'il repoussait avec dégoût, on lui déboutonnait ses habits, on le frictionnait; une vieille dame voulait absolument lui envelopper la tête de son châle, un monsieur le plonger dans un bain froid, un Espagnol lui frotter l'œil avec de l'ail. Chacun offrait ses services, ses conseils, son assistance. Ces prévenances le fatiguaient un peu; il s'en trouvait cependant touché.

Cela l'encourageait de se sentir plaint, soutenu, secouru, de voir cette foule prendre parti pour lui, d'entendre dire dans les groupes:

— Le pauvre homme!

— Comme il souffre!

— Peut-on voir des choses pareilles!

— Coquine de femme!

— Heureusement qu'on l'a arrêtée!

— Ah ben! elle ne le portera pas en Paradis.

Plus encore que la pitié dont il était l'objet, l'indignation générale déchaînée contre Théodelinde lui faisait du bien, et, pour exciter les manifestants, il gégnait plus lamentablement, corsait de son mieux l'intérêt de sa situation, la responsabilité de la criminelle.

Mais une fausse note vint troubler ce concert.

Un curieux, un de ces esprits frondeurs dont le plaisir est de contrarier tout le monde, disait:

— Après tout, sait-on qui a tort ou raison? Le bonhomme a de vilaines histoires sur le dos, et quand on se met